

Premières traces en 1686

Sur un plan exposé à la Maison du Roi on peut constater qu'en 1750, le quartier de l'école est fort différent d'aujourd'hui. La rue Blaes n'existe pas (elle ne sera construite qu'en 1850), et de nombreuses abbayes, de grandes bâtisses entourées de très grands jardins et habitées par des religieux ou des religieuses peuplent le quartier. On y trouve les Capucins, les Brigittines, les Sœurs noires, les Visitandines.

A l'emplacement de l'école actuelle, se trouvait dans un îlot délimité vers le haut par le Rue Haute, de part et d'autre par les Rues Notre-Seigneur et du Miroir et vers le bas par la Rue des Visitandines.

Il semblerait, qu'en passant l'entrée du 97A (les numéros changeront plus tard pour devenir le 107) on aboutissait à un grand jardin sur lequel donnaient un certain nombre d'habitations. On trouvera plus tard, des traces de travaux effectués par la ville pour le remplacement de la porte d'entrée mais avec le droit de servitude, qui permettait donc à d'autres personnes de passer par là pour rentrer chez eux.

A l'emplacement actuel de l'école, en face de la rue de la Porte Rouge, se trouvait l'ancien refuge de l'abbaye de Forest, un immeuble très vaste dont les jardins touchaient ceux du couvent des visitandines. En 1686, le marquis de Castanaga, gouverneur des Pays-Bas sous le règne du roi espagnol Charles II, occupa le refuge et le gouvernement autrichien y installa plus tard la caisse de guerre.

Une école protestante en 1851

En 1851, l'administration communale acquiert, pour le compte de la communauté protestante, l'immeuble située au 97A rue Haute, comprenant cour et jardin, pour y établir l'école dite "Ecole évangélique" et un refuge pour dames âgées.

Le 16 mai 1874, l'école évangélique protestante installée dans cinq classes situées dans l'aile gauche du bâtiment actuel, la seule qui existe à l'époque, demande à la ville de l'aider à supporter les frais d'agrandissement de l'école. L'école compte 250 enfants divisés en cinq classes, dont deux de garçons, deux de filles et une classe enfantine mixte, avec un personnel de six instituteurs et institutrices.



L'école de 1874 devait ressembler à ceci !
On oublie bien entendu, les dessins, les
poubelles vertes, la cour dallée, ...

La nouvelle partie à construire serait, au rez-de-chaussée, une salle de gymnastique, et à l'étage, deux classes supplémentaires, cette extension se ferait dans le prolongement de l'aile existante vers la droite. La ville accepte et les travaux sont effectués.

Le 29 mai 1880, l'administration des secours publics demande à l'administration communale de prévoir une nouvelle école car il manque de place pour accueillir les enfants dans les écoles officielles.

Le 5 juillet 1880, le conseil répond en proposant d'agrandir l'école évangélique située 97a Rue Haute, une demande de plans et de devis est introduite.

1880 Ecole communale n° 15 pour filles

Le 4 novembre 1880, l'échevin annonce que l'ancienne école évangélique protestante située au 97A rue Haute se nommera dorénavant école communale n° 15. Les protestants ont accepté de placer leurs enfants dans les écoles primaires communales devenant neutres en matière religieuse.

Le 27 mars 1882, le conseil communal approuve le devis d'une somme de 202 040, 09 F pour la reconstruction de l'école primaire des filles située 97a Rue Haute.

Le 31 octobre 1882, on trouve la trace d'une longue liste de matériaux pour la nouvelle école.

En 1886, on construit le préau, les deux ailes des bâtiments qui ne comportent que les caves, le rez de chaussée et un étage. Le bureau de la Directrice était situé à l'emplacement actuel de la loge de la concierge, suivi par les trois classes actuelles, à l'étage on comptait les quatre classes actuelles.

Dans l'autre aile, l'actuel réfectoire était coupé en deux locaux, le premier la bibliothèque salle des professeurs, le second était une classe. Venaient ensuite trois classes puisqu'une classe existait à l'emplacement des toilettes et du début de la salle de gymnastique actuelle.

La salle de gymnastique est construite à l'emplacement de l'actuelle mais en sous-sol. On y accédait par un escalier.

Côté cour, sur toute la longueur du fond de la cour, avaient été aménagées 20 toilettes.

La « cour des grands » ne semblait pas encore faire partie de l'école, par contre la « petite maison » existait déjà en prolongement des deux étages existants.

En 1887, l'école connaît sa taille actuelle (sans le dernier étage de l'aile droite)

Le 7 octobre 1887, l'école 15 devenue "école de filles" dont certaines proviennent aussi des écoles 10 et 14, peut enfin commencer à remplir le rôle éducatif pour lequel elle fut reconstruite et très vite, les nouveaux bâtiments accueillent 524 fillettes.

Vers 1889, la ville redéfinit les numéros de ses habitations et le 97A devient le 107

L'école qui se situait 97a rue Haute se situe depuis ce jour au numéro 107.

Un second étage en 1913

En 1913, l'exhaussement de l'aile nord de l'école 15, 107 rue Haute est accepté pour ajouter 4 classes supplémentaires. On installe en même temps des bains-douches sous le préau.



On voit clairement l'étage supplémentaire qui fut rajouté.

L'école subira encore une transformation importante, c'est le surélévement de la salle de gymnastique, sans doute pour permettre l'installation de la chaudière en sous-sol mais aucun document précis n'a pu être trouvé à ce sujet.

En 1930, l'école reçoit un nom. Mais ce n'est pas encore le bon Emile !

En 1930, l'école 15, située 107 Rue Haute est appelée Ecole primaire Emile De Mot, avocat et homme politique, né en 1835, mort en 1909. Bourgmestre de Bruxelles, il s'intéressa aux problèmes scolaires et participa au "Comité scolaire" de l'école primaire n°15

Le 9 juillet 1937, l'arrivée de l'école normale Froebel dans les locaux de l'école primaire 16 rue Blaes, 47 entraîne la fusion des écoles 15 et 16 rue Haute 107.

La nouvelle école 15 plus peuplée prendra en même temps le nom d'école primaire Baron Steens et accueillera en son préau le médaillon qui se trouvait depuis 1932 rue Blaes.



Ceci jusqu'en 1975 année au cours de laquelle, l'école 15 Baron Steens fusionnera avec l'école 7.

L'appellation "école primaire 15 Baron Steens" pour filles et le blason de l'école, rejoignent l'école primaire 7 pour garçons, pour former l'école 7/15 mixte au n° 255 de la Rue Haute sous l'oeil bienveillant de Philippe Marnix, un des principaux acteurs de la révolution contre l'Espagne mais aussi un homme de lettres qui fut un des premiers à faire valoir le rôle de la langue maternelle dans l'enseignement.

C'est à ce moment que l'école du 107 s'appellera enfin « L'école d'application Emile André » mais cela c'est encore une autre histoire dans le quartier !

L'Ecole d'Application Emile André

Très longtemps, l'école d'application et l'école normale seront totalement liées l'une à l'autre. On ne pouvait concevoir une école normale sans la présence de classes primaires, ce qui permettait de mêler formation théorique et pratique. La directrice de l'école normale était d'ailleurs en même temps directrice de l'école d'application. Il faut attendre 1966 pour voir les premières traces d'une institutrice en chef associée à la directrice en titre.

Lorsque la première école normale pour jeunes filles s'ouvre le 5 août 1878, au numéro 22 de la Rue des Visitandines, l'école d'application qui lui fut associée se situait rue du Poinçon, 57.

En 1884, l'école d'application est transférée dans les locaux de l'école primaire n°2, rue du Miroir 106 annexée à l'école normale de la rue des Visitandines. L'école de la rue du Poinçon devient l'école primaire n°2. Cette situation continuera pendant 26 ans, les normaliennes à la rue des Visitandines et les écolières à la rue du Miroir. On trouve même des traces d'un pensionnat communal, rue des Visitandines pour les élèves à partir de huit ans.

1914 On parle enfin d'une école « Emile André »

Le 6 novembre 1910, de splendides nouveaux locaux situés rue des Capucins 58 accueillent non seulement les jeunes filles de l'école normale mais aussi les écolières de l'école d'application.



Rue des Capucins, 58
Un bâtiment, deux écoles

Deux cours, à gauche pour les normaliennes à droite pour les écolières.



En 1914, ce sont l'école normale et sa cadette l'école d'application qui se voient attribuer le nom d'Emile André. Nous aurons donc depuis cette date, l'Ecole Normale et l'Ecole d'Application Emile André. Une situation idéale mais qui bientôt devra changer car très vite, les locaux deviennent trop exigus. Dès les années 1925, les classes de l'école d'application (au moins certaines d'entre elles) s'installent dans une école adoptée par la ville rue saint Ghislain, 58 puis après extension aussi au 60 et au 62.



Photo prise en 1926
Ecole d'Application Emile André à la Rue saint Ghislain.



La même classe en 1929
Ces photos nous ont été envoyées par
Madame Louise Starck-Claessens



Bruxelles depuis 1828

L'école de la Rue saint Ghislain ne pourra pas héberger l'école d'application éternellement car l'entreprise Jacqmotte implantée dans le quartier doit pouvoir s'agrandir. Elle achète donc les bâtiments du haut de la rue saint Ghislain.

L'école d'application devra à nouveau déménager.

C'est donc depuis le début des années 60 que la Rue saint Ghislain connaît cette largeur inhabituelle entre la rue Blaes et la rue Haute, ceci pour permettre le chargement et le déchargement des camions.

En route donc pour la rue Blaes, 47 que les normaliennes froebeliennes ont quitté pour la place du Marché au Grains. L'école d'application s'établira donc rue Blaes vers les années 50 et jusqu'en 1975 lorsque l'école primaire Emile André rejoindra les locaux du 107 rue Haute .

Et c'est en 1999, soit après plus d'un siècle d'existence que l'école perdit son qualificatif d'application, puisque l'inspection de la communauté décida que les écoles d'application n'existaient plus. Depuis cette date, nous sommes simplement l'Ecole Fondamentale Emile André mais nous sommes fiers d'avoir eu un passé à ce point lié à l'histoire de notre quartier.